

l'emploi de l'iodure de potassium dans le traitement de la broncho-pneumonie des enfants, et donne comme suit les résultats de ses observations cliniques sur l'action de ce médicament: 1o L'iodure de potassium m'a paru généralement utile contre la broncho-pneumonie, mais son action est plus efficace lorsqu'il est administré dès le début de la maladie que lorsque celle-ci est avancée. Son action est très douteuse dans les cas de rougeole ou de coqueluche;

2o. L'iodure de potassium est utile particulièrement aux enfants faibles et scrofulux. Son utilité a été beaucoup plus nette pour des enfants qui sont de l'âge d'un à cinq ans que pour des enfants plus jeunes;

3o. Son action est bien plus prompte et plus certaine dans la période forte aigue de la broncho-pneumonie que dans l'aiguë.

M. Zinès administre une solution de 8 à 24 grains d'iodure dans trois onces d'eau, pour vingt-quatre heures, proportionnellement à l'âge.

*Sous-nitrate de bismuth.*—On songe encore au sous nitrate de bismuth dans la pratique chirurgicale. Déjà employé, puis mis de côté, il nous revient avec la thèse de M. le Dr DEBU qui le recommande dans le pansement des plaies opératoires. C'est un antiseptique vrai, empêchant la production de la putréfaction. Il n'est pas microbicide, mais il immobilise les germes et suspend leur évolution. C'est aussi un hémostatique puissant et sûr. Insufflé sur les plaies, il arrête instantanément l'écoulement sanguin post-opératoire. Il diminue les sécrétions des plaies et par là accélère la guérison, tout en permettant de ne renouveler que rarement les pansements. Il favorise au plus haut degré la réunion immédiate. Jamais il ne détermine d'accident local. Il n'est pas irritant pour les plaies, favorise la cicatrisation superficielle définitive et ne produit ni érythème ni éruption d'aucune sorte. Il semble prévenir l'érysipèle. Enfin, le pansement au bismuth est d'une application facile et d'une extrême simplicité. Il est absolument inodore. C'est le pansement antiseptique le plus durable et le moins coûteux.

Voilà, tel que nous le transmet le *Bulletin de thérapeutique*, un résumé succinct de la thèse soutenue par M. Debu. Il va sans dire qu'il ne s'agit ici que du sous-nitrate de bismuth chimiquement pur, lequel est absolument inoffensif et dont l'absorption, si elle a lieu, ne donne lieu à aucun accident. Même quand il est donné à l'intérieur, le nitrate de bismuth est assez doux et peut se prescrire à doses relativement énormes. Si nous avons bonne mémoire, Monneret allait jusqu'à le donner à dose de une cuillerée à soupe. L'action du bismuth à l'intérieur est toute locale: c'est un absorbant mécanique des liquides et des gaz, et chimique des acides. En outre, il forme à la surface des ma-